Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 55 (1910)

Heft: 9

Rubrik: Informations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

dants de ces bataillons de côte seraient responsables de tout ce qui concerne l'instruction, la discipline, l'administration et l'hygiène de leur bataillon

Les ouvrages de côte formeraient des groupes, appelés groupes tactiques de côte, qui seraient constitués par les batteries chargées de battre la même zone, c'est-à-dire le même objectif, et qui seraient armées du même matériel.

L'ensemble des groupes tactiques de chaque rive du fleuve constituerait le bataillon de côte de cette rive. Les batteries auxquelles une disposition spéciale imposerait une action rapide et immédiate empêchant leur subordination à un commandement supérieur dans l'impossibilité où elles seront de recevoir les ordres nécessaires à l'instant propice, seraient considérées comme indépendantes et à peine subordonnées au commandement supérieur de la défense.

Ces bases générales, très discutées dans nos milieux militaires, modifieraient comme cela serait désirable le régime de la défense de notre premier port commercial et, peut-être, unique port militaire.

La liaison intime entre la défense de Lisbonne et celle de l'embouchure du fleuve Sado ou de la rade de Sétubal, nous conduit à demander d'une manière pressante l'organisation défensive de cette rade et la création simultanée des unités d'artillerie indépendantes qui doivent garnir les ouvrages nécessaires.

INFORMATIONS

SUISSE

Bibliothèque militaire fédérale. — Principales acquisitions en maijuin 1910.

- Ab 101. Davois, Gustave: Bibliographie napoléonienne française jusqu'en 1908. Tome 1: A-E. Paris 1909. 8.
- Bc 311. Borel, Tony: Une Ambassade Suisse à Paris 1661. Ses Aventures et ses Expériences. Lausanne 1910. 8.
- Db 48. Krollmann, C.: Die Schlacht bei Tannenberg (1410). Ihre Ursachen und ihre Folgen. Königsberg 1910.
- Dc 60. Die Kriege Friedrichs des Grossen. Herausgegeben vom Grossen Generalstab. Teil 3: Der Siebenjährige Krieg. Band 8: Zorndorf und Hochkirch. Berlin 1910. 8.
- Dc 113. Legrand-Girarde: Turenne en Alsace. Campagne de 1674-1675. Paris-Nancy 1910. 8.

- Dc 114. Hoffmann, Ad.: Der 4. Juni 1745. Quellenmässige Darstellung der Schlacht von Hohenfriedberg. Freiburg i/Schlesien. 1910. 8.
- Dc 115. Gaede, Gen.: Der Feldzug um Freiburg 1644. Eine kriegsgeschichtliche Studie. Freiburg i/Breisgau. 1910. 8.
- Dd 288. Von der Wengen, Fr.: Der Feldzug der Grossherzoglich Badischen Truppen unter Oberst Freiherr Karl von Stockhorn gegen die Vorarlberger und Tiroler 1809. Heidelberg 1910. 8.
- Df 575. Deditius: Auf Vorposten im Park von St. Cloud 1870/71. Berlin 1910. quer-4.
- Df 576. Breit, Josef: Der russisch-japanische Krieg 1904-1905. Nach den neuesten Quellen bearbeitet und besprochen. Teil 1: Vom Ausbruch des Krieges bis zum Lebergang der Japaner über den Yalu. Mit Beilagen. Wien 1910. 8.
- Df 577. Orcet, Vte Aragonnés d': Fröschwiller, Sedan et la Commune, racontés par un témoin. Lettres et souvenirs. Publiés par L. Le Peletier d'Aunay. Paris 1910. 8.
- Dg 492-532. Geschichten von französischen Mobilgarden-Regimentern und ähnl. 1870-71.
- E 698. Ssemenow, Wl.: Unser Lohn. Fortsetzung von Rassplata. Uebersetzt von Gercke. Berlin 1910. 8.
- E 699. Germain, José. Aventures des Francs-Tireurs de la Champagne 1870/71. Souvenirs du capitaine Lange. Paris 1910. 8.
- E 702. Wachsmuth, J. J.: Geschichte meiner Kriegsgefangenschaft in Russland in den Jahren 1812 und 1813. Magdeburg 1910. 8.
- Hc 59. Delage, G.: L'Aviation. Paris 1909. 8.
- Hc 60. Sazerac de Forge. L'Homme s'envole. Le Passé, le Présent et l'Avenir de l'Aviation. Paris-Nancy 1909. 8.
- Hd 50. Ulmer, Fritz: Signale in Krieg und Frieden. Leipzig (1910.) 8. Naturwissenschaftliche Bibliothek.
- Jc 43. Aubrat, G.: Les exercices de service en campagne dans le groupe de batteries. 3° éd. Paris-Nancy 1910. 8.
- Jd 244. Childers, Erskine: War and the arme blanche. White an introduction by field-marshal Roberts. London 1910. 8.
- Je 55. Kiesling, Hans von: Gefechtsbefehle (Angriff, Umfassung, Verfolgung). Eine befehlstechnische Uebung. Teil 1, 2. Auflage. Berlin 1910. 8.
- Je 70. Normand, R. Principes et thèmes tactiques sur le service du génie en campagne. Paris 1910. 8.
- Ka 89. Gory, F.: L'initiative des militaires. Paris 1909. 8.
- Ka 91. Schumann. Der Kompagniedienst. Ein Ratgeber für den Kompagniedienst im äusseren und inneren Dienst. Berichtigte Ausgabe der 2. Auflage. Mit Nachträgen und Berichtigungen. Berlin 1910. 8.

- Ka 92. Leberl, Hans: Der Offizier als Erzieher und Volksbildner. Eine psychologisch-p\u00e4dagogische Studie. 3. Auflage. Reichenberg i. B. 1910. 8.
- Kb 19. Litzmann: Beiträge zur taktischen Ausbildung unserer Offiziere. I. Offizier-Felddienstübungen. 5. Auflage. Berlin 1910. 8.
- Kb 33. Kraft: Die Aufgaben der Aufnahmeprüfung 1910 für die Kriegsakademie. Besprechungen und Lösungen. Dritter Nachtrag zur 2. Auflage des Handbuchs für die Vorbereitung zur Kriegsakademie. Berlin 1910. 8.
- Kb 45. Travaux tactiques publiés par le Journal des Sciences militaires. Thèmes et solutions à l'usage des candidats à l'Ecole supérieure de guerre. 1^{re} série. Avec une préface de M. le gén. H. Bonnal. Paris 1910. 8.
- Lb 465. Wille, R.: Einheitsgeschosse. Berlin 1910. 8.
- Lb 466. Fischer: Waffenleistung, Schiessausbildung und Schiesstaktik. Berlin. 1910. 8.
- Nb 274. Piarron de Mondesir, L.: Essai sur l'emploi tactique de la fortification de campagne. Paris-Nancy 1910. 8.
- Pa 304. Hoen, Maximilian v. und Szarewski, Marian: Die operative und sanitätstaktische Tätigkeit des Armeechefarztes. Wien 1910. 8. (Militärärztliche Publikationen No. 133.)
- Pa 305. Lehrbuch der Militärhygiene. Herausgeggeben von H. Bischoff, W. Hoffmann, H. Schwiening. Band 1 und 2. Berlin 1910. 8. Band 1: Wärmeregulierung des Körpers, Luft, Kleidung, Klima, Ernährung; bearbeitet von H. Findel und H. Bischoff. Band 2: Allgemeine Bauhygiene, Beleuchtung, Heizung, Lüftung, Wasserversorgung, Beseitigung der Abfallstoffe, bearbeitet von W. Hoffmann, H. Hetsch, K. H. Kutscher. (Bibliothek von Coler-von Schjerning; Bd. 31 und 32.)
- Q 104. Markwalder: Die schweizerische Pferdezucht in ihrer Bedeutung für die Armee. Bericht an das schweizerische Militärdepartement. Aarau 1910. 8.
- Sb 515. Monod, Jules. Guide illustré du Valais. Description, Configuration. Tarif des Guides. Ed. entièrement nouvelle. Genève 1910. 8.
- Sb 516. Tobler, Ernst Victor: Vom Engadin ins Veltlin mit der Berninabahn Zürich 1910. 8.
- Va 80. La Suisse en sept Conférences. Série organisée sous le titre » Genève Suisse ». Genève 1910, 8.
- Vd 30. Weisl, E. F.: Das Heeres-Strafrecht. Besonderer Teil. 2. Auflage. Wien und Leipzig 1910. 8.
- W 636. Organisation der Armee. Botschaft des Bundesrates an die Bundesversammlung. Vom 3. Juni 1910. Bern 1910. 8.
- W 637. Organisation de l'armée. Message du Conseil fédéral à l'Assemblée fédéral. Du 3 juin 1910. Berne 1910. 8.

- W 639. Diesbach, (R.) de: Division suisse de cavalerie. Fribourg, Février 1910. 8.
- W 640. Steiner, Emanuel: Artillerie-Verein Basel-Stadt. Festschrift zum 75-jührigen Bestehen 1834—1909. Basel 1910. 8.
- Ya 90. Les Armées des principales Puissances au printemps de 1910. Paris 1910. 8.
- Yb 578. Die graue Felduniform der Deutschen Armee. Heft 1: (Offiziere). Mit 4 Tafeln. Leipzig 1910. 8.
- Yb 579. Das Gefecht. Zusammenstellung der Vorschriften über das Gefecht aus den Exerzierreglements aller Waffen, der Felddienstordnung und Feldbefestigungsvorschrift. Von E. von Estorff. Berlin 1910. 8.
- Yb 580. Immanuel, Friedrich: Die deutsche Felddienstordnung vom 22. März 1908 kriegsgeschichtlich erläutert. Berlin 1910. 8.
- Yb 581. Duesterberg: Der Infanterist in der Schlacht. Für den Mannschaftsunterricht auf dienstliche Veranlassung bearbeitet. Berlin 1908. 8.
- Yb 582. Leitfaden betreffend das Festungs-Maschinen-Gewehrgerät. (F.M.G.G.) Vom 12. März 1910. Berlin 1910. 8.
- Yb 583. Der Zug im Gefecht. Zusammenstellung aller . . . wichtigen Bestimmungen . . . Von Nolte. Oldenburg i. Gr. 1910. 8.
- Yc 537. Girardon, E.: Leçons d'artillerie conformes au programme de l'Ecole militaire de l'artillerie et du génie. 3^e éd., par P. de Lagabbe. Paris-Nancy 1910. 8.
- Yc 538. Instruction sur la signalisation. Projet 1910. Paris 1910. 8.
- Yc 539. La Réforme militaire. Par P. D., du Journal « La Dépêche ». Paris 1910. 8.
- Yc 542. Règlement provisoire de manœuvre de l'artillerie de montagne. Approuvé . . . 29 octobre 1909. Titre 2-4. Paris 1910. 8.
- Yc 543. Service intérieur des corps de troupes. Décret du 25 mai 1910. Paris 1910. 8.
- Ye 243. Hoen, M. v. und Szarewski, M.: Die Armee im Felde. Auszug aus den einschlägigen Vorschriften für Militärärzte. Wien 1910. 8. (Militärärztliche Publikationen No. 131.)
- Yf 214. Instruction concernant la campagne d'exercices annuelle au polygone de Brasschaet, Bruxelles 1910. 8.

JAPON

La propreté du soldat japonais, — Nous empruntons les lignes suivantes à la Causerie scientifique du D^r L. Laloy, bibliothécaire de l'Académie de médecine de Paris, publié dans Le journal médical français du 15 mars 1910: M. J.-J. Martignon, qui a suivi de près les opérations de la guerre de

Mandchourie, a réuni dans un ouvrage très substantiel les faits qu'il a pu constater (Enseignements médicaux de la guerre russo-japonaise, Paris, Maloine). Il nous apprend que tout soldat japonais est instruit des grandes lois de l'hygiène dans les conférences faites par les médecins ou les officiers. En outre chaque soldat a dans un sac un petit manuel d'hygiène rédigé d'une façon simple, claire et pratique. En voici quelques extraits qui pourraient être médités par les soldats... et même par les civils occidentaux.

Soins corporels

lo

- 2º Comme les bains chauds ne peuvent pas toujours se prendre en temps de guerre, le soldat doit se tenir le corps propre en le frottant avec une serviette humide, surtout au niveau des aisselles, des aînes et des parties génitales.
- 3º Les cheveux doivent être tenus courts et la tête souvent lavée pour prévenir les poux et les pellicules.
- 4° La bouche deit être lavée tous les matins et les dents nettoyées avec une brosse et de la poudre pour prévenir leur carie.
- 50 Les mains se salissent facilement et les germes des maladies peuvent être inoculés par les mains sales, qui peuvent également infecter les aliments. Aussi est-il nécessaire de se laver souvent les mains à l'eau froide et au savon.
- 6º Comme les mains, les pieds se salissent facilement. La sueur se condense dans les chaussures, fermente, sent mauvais et provoque des inflammations et des ampoules. Aussi faut-il se laver les pieds dès qu'on arrive au cantonnement le soir, etc.

Les chapitres suivants sont consacrés aux vêtements, à la nourriture, aux marches, au logement, à la prévention des accidents (gelures, insolations) et des maladies infectieuses et vénériennes.

Dès qu'une troupe arrivait au cantonnement dans un village chinois, on s'occupait à balayer les murs et le sol des maisons. On collait du papier sur les murs, en enlevait les vieilles nattes sur lesquelles les propriétaires dormaient et on les remplaçait par des nattes propres dont les convois régimentaires étaient richement approvisionnés. Sur ces nattes, on ne marche qu'à pieds nus ou en chaussettes. Les meubles inutiles sont mis dehors; les ordures ménagères accumulées depuis des années dans les cours des maisons et dans les rues sont enlevées par des corvées de coolies chinois. On creuse des caniveaux pour l'écoulement des eaux de pluie, enfin on organise des latrines et des urinoirs; des baignoires de toutes sortes, produits de l'ingéniosité des hommes, sont bientôt installées.

Les latrines sont des trous ronds ou carrés de 1 m. 20 de diamètre et de 1 m. 60 de profondeur. En travers de chaque trou sont jetées des planches espacées de 35 centim. qui servent d'appui aux pieds. A côté de la fosse, on dispose une caisse contenant de la cendre ou de la terre pulvérulente et une pelle. Une notice explique aux hommes qu'avant de quitter les latrines,

ils doivent jeter sur les matières un peu de cendre ou de terre, et cette prescription est scrupuleusement observée.

Très souvent même, à l'entrée des latrines, on voit un seau d'eau, renfermant une cuiller en bambou : l'homme, en sortant des latrines, se passe de l'eau dans les mains. Cette habitude est répandue dans tout le Japon et il n'est si pauvre maison qui n'ait son seau d'eau et sa cuiller de bambou. Dans les hôtels japonais, dès qu'un voyageur se rend aux W.-C., les servantes se précipitent pour lui tendre la cuillerée d'eau. Ce détail montre combien la propreté est innée chez les Nippons.

Les urinoirs de l'armée de Mandchourie étaient généralement constitués par de simples trous creusés dans la terre ou par de grandes jarres enfoncées dans le sol. On sait que les Chinois et les Coréens ont la fâcheuse habitude de satisfaire leurs besoins où ils se trouvent. Ils avaient été engagés à changer de manière de faire et à se servir des latrines et urinoirs. Chaque fois qu'un soldat trouvait un indigène en train de se satisfaire en dehors des lieux publics, il avait l'ordre de forcer le délinquant à ramasser ses matières avec ses mains et à les porter aux latrines voisines. Ce procédé de coercition fut, paraît-il, très efficace et dans les villages occupés par les troupes japonaises, on ne vit bientôt plus d'ordures dans les rues.

Le bain est un besoin impérieux pour le Japonais. Aussi n'est-il pas rare de voir, dès l'arrivée à l'étape, les marmites chinoises en train de faire chauffer de l'eau et, peu d'instants après, les hommes, s'ils ne prenaient un bain, se nettoyaient le corps avec une serviette plongée dans l'eau très chaude. Des baignoires de fortune étaient installées dans tous les villages où on devait stationner quelques jours.

Dans la majorité des cas, ces baignoires étaient faites avec des jarres chinoises qui servent à conserver les salaisons. Elles ont 1 m. 30 de haut et une ouverture de 0 m. 90 de diamètre. Elles étaient enfoncées légèrement dans le sol, creusé comme un fourneau; on chauftait au bois ou avec des tiges de sorgho. La même eau servait d'ordinaire pour vingt hommes. A défaut de ces jarres, les soldats arrangeaient des baignoires de fortune avec des barriques ou des caisses étanches et plaçaient à l'intérieur une caisse de fer-blanc de pétrole ou de conserve, qui devenait appareil de chauffe. Dans certains cantonnements, on avait installé de véritables piscines où six ou huit hommes se plongeaient à la fois. Des conduits de bambou amenaient l'eau d'un puits voisin.

Le Japonais a autant de soins de ses dents que de sa peau. Tous les hommes ont leur brosse et de la poudre dentifrice. Ces deux articles figuraient parmi ceux que les sociétés patriotiques envoyaient en grande quantité sur le front pour être distribué aux troupes. Dans nos contrées, seule la classe aisée s'occupe de ses dents et fréquente chez le dentiste; au Japon, au contraire, on voit un grand nombre d'hommes et de femmes du

peuple avec des dents aurifiées. Dans les gares, se trouvent de grands réservoirs d'eau chaude où les voyageurs des trains de nuit vont puiser, le matin pour leur toilette, et ils commencent par se brosser les dents. Des réservoirs identiques avaient été organisés, dans certaines gares du Transmandchourien, et le matin, les hommes s'y précipitaient dès l'arrêt du train.

En somme, on voit que chez les Japonais la propreté corporelle est un véritable besoin; en Occident, elle est l'apanage de rares individus et nous avons encore fort à faire si nous voulons faire pénétrer les principes de l'hygiène dans les masses populaires, qui ont en général horreur de l'eau, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur.



BIBLIOGRAPHIE

Der Offizier als Erzieher und Volksbildner, von Hans Leberl k. k. Hauptmann. — Reichenberg i. B. Verlag Paul Sollors Nachfolger.

Le capitaine autrichien Leberl expose dans un volume de 192 pages ses idées sur l'éducation du soldat dans l'armée austro-hongroise. Dans le soldat n'oubliez pas l'homme, tel est le principe du livre, une première obligation en découle : profiter du temps que le soldat passe au service pour développer son esprit et son corps et non pour l'abrutir.

L'auteur montre d'abord dans un chapitre intéressant sur la gymnastique et l'hygiène comment cette gymnastique devrait être comprise pour devenir un exercice d'endurance et de volonté. Il demande ensuite qu'on tire parti du fait que toute la jeunesse virile du pays passe sous les drapeaux pour lui inculquer à fond l'hygiène physique et morale et pour l'instruire des devoirs de l'homme envers sa santé et celle des siens. Il faut le pousser à la lutte contre la tuberculose, contre l'abus de l'alcool et les maladies sexuelles. Les générations successives de soldats assez averties et fortifiées rendront peu à peu la race plus saine et plus vigoureuse.

Dans un autre chapitre, nous voyons comme quoi l'armée au lieu de rejeter chaque année hors de ses casernes de nouveaux flots d'antimilitaristes devrait rendre au pays des citoyens éclairés et dévoués.

Il faudrait pour cela non seulement utiliser chaque circonstance pour glorifier la patrie, mais encore mettre à part des heures de théorie, données par les chefs de compagnie eux-mêmes, pour enseigner les grands traits de l'histoire nationale. Mais cela ne suffit pas; on doit encore démontrer aux hommes les conditions militaires et civiles qui rendent l'Etat fort et qui facilitent la vie à un peuple, enfin il faut leur expliquer les rouages d'un gonvernement et leur nécessité.

Le chapitre sur la discipline est intéressant à étudier et bon à méditer. Il est curieux en voyant le rôle, juste d'ailleurs, que l'auteur attribue à la bonne volonté de la troupe, de comparer ses pages à l'opinion contraire — exposée — si notre souvenir est exact il y a quelques années dans la Revue militaire par un autre officier autrichien. Les opinions du capitaine Leberl sur les moyens pour l'officier d'acquérir et de garder son autorité, sur le drill dont il est partisan, sur la discipline et l'exercice étant celles de notre règlement, mais plus amplement développées, peuvent lui servir de commentaire.